

Séance n 4 : — 21/11/09 — La liberté du chrétien



Dans le 1^o cours nous avons vu ce qu'étaient le bien et le mal. Dans le 2^o cours nous avons vu qu'il nous faut faire des choix, prendre des engagements. Aujourd'hui, regardons comment prendre des décisions en accord avec notre foi.

Libres d'obéir ou de désobéir à la Loi ...

Dieu a créé l'homme à son image, et en a fait un être libre. C'est ce qui nous différencie des animaux ou des végétaux qui sont incapables de prendre des initiatives. Cependant, nous sommes soumis à des lois, des commandements divins, des obligations familiales, civiles, religieuses, professionnelles qui réduisent fortement notre liberté.

En principe, ces lois sont faites pour notre bien et nous devrions les respecter. Mais dans la réalité, les choses sont beaucoup plus compliquées :

- est-ce qu'il est bon qu'on ne puisse plus être punis après un certain temps (prescription)
- n'existe-t-il pas des lois qui sont injustes (lois scélérates contre les juifs pendant la guerre)
- que faire en cas de désaccord entre la loi et les principes de ma religion (le divorce, l'avortement, la dénonciation des sans-papier, etc...)
- certains comportements comme la mode ont presque force de loi. Est-ce que j'ai le courage de ne pas faire comme les autres ?

Dans de telles situations, nous avons la possibilité et même nous devons faire des choix : nous sommes libres de choisir entre le respect de la loi et la désobéissance. Si nous n'étions pas libres de choisir, nous serions comme des robots programmés, nous serions esclaves de la loi, nous aurions perdu toute dignité humaine.

L'homme à l'intelligence limitée ...

Pour juger si nos actes sont bons ou mauvais nous devons réfléchir, faire des raisonnements. L'homme pense, conçoit, conclut et, s'il a la foi, il doit trouver une confirmation de ses déductions dans les Écritures. En nous donnant la faculté de raisonner, Dieu nous a rendus indépendants.

Mais c'est oublier que notre intelligence est limitée : comment pourrions-nous comprendre, de façon juste et complète, ce qu'est l'infini de Dieu ?

De plus, le péché originel nous a coupés de Dieu, de sorte qu'il nous est impossible de connaître les plans de Dieu. Nous croyons être sages, mais notre raisonnement est illogique ("ils sont devenus fous" dit saint Paul (Rm 1.22 — voir aussi 1 Co 1 et 2).

(En passant, et avec tout le respect que l'on doit à notre lointain ancêtre, on est obligé de reconnaître qu'Adam ne devait pas être terriblement intelligent pour avoir eu l'idée de désobéir à Dieu !)

Dieu seul maître du monde

Il suffit de lire la Bible ou de regarder l'histoire de l'humanité pour comprendre que l'homme, quels que soient son âge et sa sagesse, ne se comporte jamais en adulte vraiment responsable.

Il n'est donc pas surprenant que Dieu, même s'il a voulu que l'homme soit libre, se réserve le droit d'intervenir dans les décisions et les actions humaines.

- « Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut » (PS 115.3).
- Tous les jours de l'homme sont inscrits dans son livre (PS 139.16).
- Le dessein de Dieu pour notre salut est déterminé dès avant la fondation du monde (Ep 1.4-5).
- même le péché de l'homme, que Dieu ne veut pas et n'ordonne pas, se produit « selon son dessein arrêté et selon la prescience de Dieu » (Ac 2.23).
- C'est Dieu qui donne la repentance (Ac 11.18 ; 2 Tm 2.25).
- C'est lui qui produit le vouloir et le faire (Phil 2.13).

Et pourtant, La Bible nous dit que l'homme est un être responsable, qu'il est libre de faire le bien ou le mal, qu'il est libre de se convertir ou non, qu'il est libre de choisir entre le paradis et l'enfer.

En effet, si Jean-Baptiste (Mt 3.2), Pierre (Ac 2.38), Paul (Ac 17.30) et Jésus lui-même (Lc 13.3), ou le Saint-Esprit (Hé 3.7-8), nous invitent à discerner la volonté de Dieu à faire les bons choix, c'est bien parce que nous avons la possibilité de faire le contraire et de continuer à vivre dans le péché.

La liberté chrétienne selon la Bible

Nous voilà donc confrontés à un paradoxe : comment pourrions nous être libres alors que Dieu à d'avance fixé notre destin ?

Ce problème, que l'on appelle la prédestination, est à l'origine d'une vieille querelle entre catholiques et protestants. En fait, il n'y a aucune raison de se disputer : nous devons accepter, même si cela dépasse notre intelligence, que Dieu, dans son infinie grandeur, est capable de nous faire accomplir librement, ce qu'il a décidé depuis toujours.

Dieu, est capable, avec une infinie douceur, de susciter en nous 'le vouloir et le faire' sans léser notre liberté ! L'apôtre Paul nous dit dans l'épître aux Philippiens (2, 13) : «C'est Dieu qui fait en vous et le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » ?

Après la chute d'Adam, nous étions esclaves du péché. Nous avons ensuite été rachetés par Jésus-Christ et nous sommes redevenus amis de Dieu. «Je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon père » —Jn 15.15).

En entrant dans le groupe des amis de Jésus, en suivant son enseignement, nous apprenons tout ce que nous devons savoir ; Saint Paul affirme qu'en accueillant l'Esprit de Dieu nous recevons la liberté : " **Car le Seigneur est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté**"

Une petite histoire : que vous inspire-t-elle ?

On fait souvent deux erreurs. Premièrement, on pense que plus on a de choses, plus on est libre. Si on a accès à trente-six chaînes de télévision, on est plus libre que si l'on n'en capte que deux. Deuxièmement on pense que la liberté, c'est de faire ce qu'on veut. Mais on se rend vite compte que ce principe conduit à la catastrophe.

« Il était une fois un homme qui venait d'avoir un enfant. Il aimait tellement cet enfant qu'il rêvait de tout lui offrir. Hélas, il était pauvre. Alors, un matin, il partit à la recherche de l'arbre à souhaits. Il marcha mille jours et mille nuits. Quand enfin il le trouva, l'arbre lui demanda, « Quel est ton vœu le plus cher ? » L'homme réfléchit et dit : « Je voudrais que tout ce que je touche se transforme en or. » L'arbre dit : « Ce que tu veux, tu l'auras. » Tout heureux, l'homme repartit. Il marcha mille jours et mille nuits. Quand il arriva chez lui, il attrapa la poignée de la porte ; et hop, elle se changea en or. Il caressa son chien ; et hop, il se changea en or. Le pauvre chien n'aboyait plus, il ne bougeait plus, il était transformé en statue. Aussitôt, sa femme lui cria : « je t'en supplie, ne t'approche pas de notre enfant ! » Alors l'homme s'assit loin de son fils. Et pendant mille jours et mille nuits, il pleura en regardant son enfant lui tendre les bras en criant : « Papa ! » Au mille et unième matin, l'homme repartit à la recherche de l'arbre à souhaits, pour le supplier d'exaucer son vœu le plus cher : retrouver ses mains d'avant, ses mains de papa, pour prendre son enfant dans ses bras.

